

LES PENSEURS ESPAGNOLS DE LA PREMIÈRE PARTIE DU XVII^e SIÈCLE FACE AU MODÈLE SCRIPTURAIRE

La déclin de la puissance espagnole au xvii^e siècle reste un des thèmes de méditation qui fascinent encore, même si la pluralité des causes a été depuis longtemps mise évidence. Economie, démographie, politique, tout a été analysé par les meilleurs esprits. Le présent article tente de comprendre l'importance du modèle scripturaire dans une conjoncture déterminante pour l'histoire de l'Espagne: la première moitié du xvii^e siècle.

Le paradoxe le plus prégnant est sans conteste la lucidité du constat et la persévérance dans les conduites dénoncées, la sûreté du diagnostic et l'impossibilité d'apporter le remède efficace, les volontés de changement souventes fois manifestées et les résultats obtenus. Tout cela confond et étonne. Rien n'a manqué à l'Espagne mais cette puissance qui inquiète l'Europe jusqu'au traité de Westphalie n'est pas solidement fondée car elle tient plus de la fidélité au modèle que du désir de modernité qui passe par la *ratio*, le calcul, qu'il soit politique, scientifique ou économique. Précisons qu'il s'agit d'un modèle scripturaire attentif à l'ordre et aux miracles, non générateur de transformations comme ce fut le cas pour l'Angleterre révolutionnaire de la même époque, qui a puisé dans la politique des Hébreux ses plus radicales exigences sociales.

Alors même qu'elle se lance, souvent avec bonheur, dans des aventures militaires où elle se couvre de gloire, l'Espagne reste toujours fascinée par un passé qui lui enjoint l'obéissance sacrificielle au modèle théologico-politique de l'Écriture. Avant de méditer sur ce brille-ment paradigmatique, signalons que tous n'en sont pas aveuglés. Dès l'aube du xvii^e siècle, Cellorigo écrit que les Espagnols se sont fabriqué «une république oisive et vicieuse, une république d'hommes enchantés qui vivent hors de l'ordre naturel»¹. Le *Memorial* de cet auteur est un réquisitoire; il met le doigt sur toutes les plaies² qui défigurent

1 Martín González de Cellorigo, *Memorial* (Madrid 1619) analysé par I. S. Révah in: 'Le plaidoyer en faveur des nouveaux chrétiens portugais...', *Revue des Études Juives*, t. 2, CXXII (Paris 1963) p. 294.

2 Parmi les plus évidentes: dépopulation, mépris du travail et du commerce, confiance dans la richesse du pactole américain, prolifération des religieux, etc... Sur ces problèmes voir, entre autres ouvrages, J. Vicens Vives, *Historia económica de España* (Barcelona 1969).